

Mort du prince Albert I^{er}

IL Y A CENT ANS À MONACO

Le souverain, surnommé le « prince savant », s'est éteint le 25 juin 1922 à 73 ans, après plus de 32 ans de règne.

La nouvelle tombe dans la soirée du 25 juin 1922 : le prince Albert I^{er} de Monaco est mort. Il avait 73 ans et régnait sur la Principauté depuis le 10 septembre 1889, ayant succédé à son père Charles III. Il totalisait plus de trente-deux ans de règne. C'était le cinquième règne le plus long après ceux d'Honoré II et Honoré III (respectivement 57 et 59 ans), Louis I^{er} (38 ans) et Charles III (33 ans). En matière de longévité de règne il serait ensuite dépassé par Rainier III (55 ans).

Albert I^{er} – que l'on avait surnommé le « prince savant » en raison des expéditions océaniques qu'il avait effectuées (lire encadré) – était souffrant depuis qu'au mois de septembre 1921 il avait eu un malaise lors d'une partie de chasse dans les Pyrénées et avait dû être opéré dans les Pyrénées, à Font-Romeu. Il avait ensuite été ramené à Paris, dans son hôtel particulier de l'avenue du Président Wilson, pour vivre sa convalescence et n'était jamais revenu en Principauté. Il avait été à nouveau opéré le 10 juin 1922.

Le prince Louis II absent

Au lendemain de son décès, le *Journal de Monaco* fit paraître une édition spéciale : « La plus douloureuse nouvelle est parvenue hier soir à Monaco. S.A.S. le prince souverain est décédé après la longue et douloureuse maladie dont la Principauté entière avait, avec une profonde émotion, suivi les phases. Une nouvelle intervention avait été tentée, il y a une quinzaine de jours. La famille princière et les chirurgiens avaient le droit, jusqu'à samedi der-

nier, de conserver les plus grands espoirs quand brusquement des accidents urémiques se sont manifestés et le prince s'est éteint, lundi à 16 h 45, entouré de S.A.S. Madame la duchesse de Valentinois, sa petite-fille, et de monseigneur le duc de Valentinois. S.A.S. le prince héritier, récemment rappelé en Haute Silésie, n'a pu assister aux derniers moments de l'Auguste malade. La population monégasque ressentira avec la plus vive douleur la perte profonde.

La famille la plus proche du prince Albert I^{er}. était constituée de son fils Louis II et de sa petite-fille Charlotte

qu'elle vient de faire. Elle sait tout ce que le glorieux souverain qui vient de s'éteindre avait accompli de grand et de durable pour la prospérité, la renommée et la sauvegarde de sa principauté. »

Une annonce de la princesse Charlotte

Au moment de sa mort, la famille la plus proche du prince Albert I^{er} était constituée de son fils le prince Louis II, qui se trouvait en Allemagne en tant que général de division dans l'armée française, et de sa petite-fille la princesse Charlotte. Celle-ci était la fille illégitime que Louis II avait eue en Algérie et à laquelle Albert I^{er} avait finalement accordé le titre de princesse de Monaco, en l'absence de descendance masculine au prince Louis II. La princesse Charlotte portait également le titre de duchesse de Valentinois et était mariée au prince Pierre de Polignac.

Quant aux deux épouses d'Albert I^{er}, la première, Lady Mary Hamilton, mère de Louis II, était décédée un mois plus tôt, le 14 mai, et la seconde, Alice Heine,

était séparée de son mari.

Hommages internationaux

C'est donc la princesse Charlotte qui, sous le titre de duchesse de Valentinois, annonça officiellement aux Monégasques la nouvelle du décès de leur souverain. Elle envoya ce télégramme : « En l'absence de S.A.S. le prince héritier, qui n'a pu encore arriver à Paris, nous avons la profonde douleur de vous annoncer que notre Auguste et bien-aimé grand-père S.A.S. le prince Albert a été rappelé à Dieu ce soir à 16 h 50. Veuillez porter à la connaissance de la population monégasque la cruelle nouvelle du deuil immense qui la frappe en même temps que nous. » Signé :

Charlotte, Duchesse de Valentinois.

Les grands de ce monde multiplièrent les hommages : le président de la République française Alexandre Millerand, le président américain Warren Harding, le pape Benoît XV, les rois et reines de Grande-Bretagne, d'Italie, d'Espagne, de Belgique, du Portugal, de Suède, du Danemark, de Norvège, de Roumanie et de Serbie. Tous ces pays étaient des royaumes à l'époque.

Le corps d'Albert I^{er} fut ramené par train de Paris, dans un wagon spécial, le 1^{er} juillet. Le train fit une halte en gare de Nice pour une courte cérémonie en présence du préfet des Alpes-Maritimes, Armand Bernard. Puis, il repartit

pour Monaco.

Depuis la gare jusqu'au palais princier, un cortège s'organisa. Dans la chaleur des premiers jours d'été, au milieu de la foule en deuil, des drapeaux en berne, des draperies noires aux fenêtres et des coups de canon réguliers, le cortège se dirigea vers le Rocher, monta au-dessus du port, s'arrêta devant le Musée océanographique, l'une des grandes réalisations du règne d'Albert I^{er}.

Les obsèques eurent lieu en la cathédrale le samedi 8 juillet. Louis II assumait dès lors ses fonctions princières. Il devait rester au pouvoir jusqu'à sa mort en 1949 où son petit-fils Rainier III lui succéderait.

ANDRÉ PEYREGNE
magazine@nicematin.fr



Récit



Albert I^{er} lors d'une des expéditions océaniques. (DR)

Les grandes réalisations d'Albert I^{er}

Albert I^{er} était appelé le « prince savant ». Il restera dans l'histoire pour les vingt-huit campagnes océaniques qu'il effectua entre 1885 et 1915, qui permirent de réaliser des expériences scientifiques et médicales de haute portée. Chacune de ces expéditions dura de sept à quatorze semaines. Cela valut à

Albert I^{er} la considération de la communauté scientifique internationale. Il devint membre associé de l'Institut de France et reçut plusieurs distinctions d'universités à travers le monde. Il inaugura en 1910 l'une des grandes réalisations de son règne, le Musée océanographique de Monaco. Dans le domaine institutionnel, Albert I^{er} promulgua la première Constitution de Monaco, le 5 janvier 1911, créant ainsi un Conseil national, qui est une chambre des représentants du peuple.

Dans le domaine sportif, Albert I^{er} a créé, en 1911, le Rallye automobile et a engagé pour la première fois son pays aux Jeux Olympiques d'Anvers en 1920.

Dans le domaine de l'écologie, son *Discours sur les océans* le 25 avril 1921 au National Museum de Washington, demeure une référence. Il y dénonce les dangers d'une surexploitation des océans et de la surpêche en particulier. Un siècle après, son discours reste d'actualité.